

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Kheider – Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des langues étrangères

Filière de français

Système LMD



**L'UTILISATION DE L'IMAGE DANS
L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE
L'EXPRESSION ORALE EN CLASSE DE FLE**

Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire de l'école

«BARBARI Sadek» à Djammarah

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : **FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

Sous la direction de :

Dr. FEMMAM Chafika

Présenté par :

M^{elle} HAFFAS Imene

Année universitaire

2011-2012



Dédicace

A ma chère mère, et mon cher père, pour tout le mal qu'ils se sont donnés afin de me faciliter ma tâche, je leur dédie ce mémoire en témoignage

de la profonde affection que je leur porte

Avec dignité et persévérance, je dédie ce modeste travail à :

Mes chers sœurs et frères : Karima, Fatiha et Mounira et mes frères, Hamza, Omar, Lahcen qui m'ont beaucoup soutenu durant toutes mes études.

Mes chers neveux : Nour El Houda, Ahmed Yacine, Zakaria.

Mes plus chères amies : Habiba, Radhia, Soumia, Kamilia, Ghania, Besma, Zakia

Et tous ceux avec j'ai partagé ma vie universitaire dans le bonheur et le malheur

Je le dédie à mon encadreur Dr Femmam Chafika, qui m'a aidée pour réaliser ce travail

Remerciements

A Dr FEMMAM Chafika, mon encadreur Je tiens tout d'abord à lui exprimer toute ma gratitude pour la disponibilité peu commune dont elle fait preuve à mon égard depuis mes débuts en recherche. Je lui dois reconnaissance de m'avoir fait confiance et de m'avoir orientée dans mon travail de recherche. Je la remercie affectueusement pour sa direction, sa patience, son soutien, ses encouragements, ses remarques et ses conseils éclairants.

Ensuite, je tiens à remercier tous mes enseignants, qui ont assuré ma formation dès ma première année jusqu'au Master 2.

Enfin, je présente mes remerciements les plus vifs pour tous ceux qui m'ont encouragée de près et de loin.

Table de matière

Introduction générale.....	05
-----------------------------------	-----------

Première partie

Chapitre I : l'image comme support dans

l'enseignement/ apprentissage au premier cycle

Introduction.....	10
1- Sémiologie ou sémiotique.....	11
2- Le signe.....	11
3- L'héritage sémiologique.....	12
4- Définition de l'image.....	12
4-1- En sémiologie.....	12
4-2- En didactique.....	13
4-2-1- De point de vue méthodologique.....	13
4-2-1-1- L'image fixe.....	13
4-2-1-2- L'image animée.....	14
4-2-1-3- Les images numériques.....	14
5- Les types d'images.....	14
5-1- La bande dessinée.....	14
5-2- La photographie.....	15
5-3- La peinture.....	15
5-4- L'affiche.....	16
5-5- L'image scientifique.....	17
6- Les fonctions de l'image dans les méthodes de FLE.....	18
7- Les enjeux de l'image à l'école.....	20
8- Intégrer l'image en pédagogie.....	21
8-1- Image et pédagogie.....	21

8-2- Une pédagogie de l'image.....	22
8-3- Une pédagogie par l'image.....	22
Conclusion.....	23

**Chapitre II : l'enseignement/ apprentissage de l'expression
orale à l'école**

Introduction.....	25
1- Qu'est-ce que l'expression orale ?.....	26
2- Les caractéristiques de l'expression orale.....	26
2-1- L'expression verbale.....	26
2-1- L'expression corporelle.....	27
3- Les conditions de prise de parole chez l'apprenant.....	29
4- La pratique de l'oral à l'école.....	31
4-1- L'oral un moyen d'échange.....	31
4-2-L'étude de l'oral.....	31
4-3- L'oral en classe.....	32
4-3-1- L'organisation de la séance en classe.....	32
4-3-2- L'intervention de l'enseignant.....	32
5- L'expression orale et la communication.....	32
Conclusion.....	34

Deuxième partie

Chapitre I : Lecture et interprétation des résultats

Introduction.....	37
1- Présentation du corpus.....	38
1-1- Description du terrain.....	38
1-2- Le corpus.....	38
2- Matériel utilisé.....	38

3- Objectif de la séance.....	38
4- Déroulement de la séance.....	39
4-1- Phase de découverte.....	39
4-2- Phase d'observation.....	39
5- lecture des données recueillies.....	41
6- Activité proposée.....	42
6-1- Phase de découverte.....	42
6-2- Lecture et interprétation des résultats.....	43
6-3- Phase d'observation méthodique.....	44
6-4- Phase de réinvestissement.....	46
7- Evaluation.....	47
Conclusion.....	49
Conclusion générale.....	50
Références bibliographiques.....	53
Annexe.....	56

Introduction générale

Introduction générale

L'enseignement des langues étrangères/secondes exige de multiples moyens et méthodes pour transmettre l'information aux apprenants et pour former des individus capables de communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit.

La langue est un système d'expression et de communication visant la croissance personnelle à l'aide duquel l'apprenant peut se construire une identité. En fait, la communication orale en classe aura un impact à long terme sur la réussite scolaire, sociale et personnelle de chaque apprenant, parce que l'oral est une pratique omniprésente dans notre vie quotidienne.

Pour faciliter l'enseignement/ apprentissage de l'expression orale, les enseignants utilisent divers moyens. Nous en citons, l'image qui est une représentation visuelle utilisée dans divers domaines, elle sert à transmettre une idée, une information, et ce sous plusieurs types, photographie, bande dessinée, affiches, images scientifiques. Chacune de ses formes iconiques vise à transmettre soit la même idée que les autres, soit chacune à une fonction différente des autres.

L'image est utilisée, dans l'enseignement/ apprentissage, surtout dans le cycle primaire parce qu'elle est facile à comprendre et à transmettre l'information, elle est également un moyen assez attrayant et motivant qui aide l'apprenant à parler, communiquer et s'exprimer en langue étrangère.

Dans cette étude, nous allons parler de l'utilisation de l'image dans l'enseignement/ apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. Nous intéresserons à l'étude du cas des apprenants de la 5^{eme} année primaire de l'école BARBARI SADEK à Djammorah, wilaya de Biskra.

Au départ de cette recherche, nous nous posées les interrogations suivante:

- 1) L'enseignement par l'image permet-il la progression des compétences langagières chez les apprenants ?
- 2) Est-ce que l'image est un moyen très efficace pour l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE ?
- 3) Comment les enseignants exploitent-ils l'image dans l'enseignement de FLE ?

A partir de ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- L'image est un moyen attrayant pour les apprenants du primaire.
- Un support très efficace dans l'enseignement/ apprentissage de FLE.
- un moyen facilitateur de la compréhension et de l'expression.

Notre objectif est de mesurer :

- L'efficacité de l'image dans l'enseignement/ apprentissage de la production orale, doit être prise en compte pour améliorer le cours de FLE
- l'exploitation de l'image par les enseignants dans l'enseignement/ apprentissage de l'expression orale reste insuffisante.

Dans ce travail, nous allons suivre une approche sémiotique et didactique pour expliquer l'efficacité de l'image dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale.

Notre travail se compose de deux parties, une partie théorique et une partie pratique.

Dans la partie théorique, il y a deux chapitres. Dans le premier, nous traiterons l'image comme support dans l'enseignement/apprentissage du premier cycle.

En premier lieu, nous ferons la distinction entre sémiologie et sémiotique, puis nous étudierons l'objet de ces disciplines, à savoir le signe, ensuite l'image avec ses deux aspects ; sémiologique et didactique les différents types d'image et ses différentes fonctions explorées dans les méthodes de FLE, et enfin l'intégration de l'image en pédagogie.

Dans le deuxième chapitre, nous nous intéresserons à l'enseignement/ apprentissage de l'expression orale à l'école, nous commencerons par la définition de la notion d'expression orale et ses différentes caractéristiques, ensuite les conditions de prise de parole chez l'apprenant, la pratique de l'oral à l'école, et enfin l'expression orale et la communication.

La partie pratique contient un seul chapitre qui sera réservé à l'observation de classe pour vérifier la réelle exploitation de l'image par les enseignants en classe de FLE, puis nous essayerons de proposer une activité pour mesurer l'influence de l'image sur l'apprentissage de l'expression orale chez l'apprenant.

Partie théorique

Chapitre I

*L'image comme support dans l'enseignement/apprentissage
au premier cycle*

Introduction :

L'image sous ses plusieurs formes iconiques est un support utilisé dans divers domaines ; culturel, économique, politique et autres et dans chacun d'eux elle est exploitée différemment.

Elle joue le rôle d'un support informatif, outil de communication, un moyen d'expression personnelle, instrument de conditionnement commercial, publicitaire et politique.

L'image est un support très employé par les enseignants de FLE et spécifiquement à l'école élémentaire parce qu'elle est d'abord attirante, motivante, elle rend plus facile la fixation des savoirs et aide les apprenants à s'exprimer en langue étrangère.

1- Sémiologie et sémiotique :

Selon Philippe, VERHAEGEN, dans son ouvrage «*Signe et Communication* », la sémiologie est d'origine grecque *sémeion* qui veut dire signe, et *logos* qui veut dire discours. Elle a été créée dans les années 1910 par Ferdinand De Saussure qui a fait les études qui donnaient priorité au langage verbal. Pour lui la sémiologie est « *l'étude de la vie des signes au sein de la viesociale* »¹ ; c'est-à-dire la linguistique serait une partie de la science générale qui étudie tous les systèmes de signes. La sémiotique a été créée vers les années 30 avec le logicien américain Charles Sanders Peirce qui voit la sémiotique comme l'étude qui s'attache aux langages particuliers (images, peinture...etc.).

2- Le signe :

A l'antiquité, le signe était considéré comme un instrument facilitant l'adaptation de l'homme à son environnement et ces relations à autrui.

L'évolution des sociétés et l'apparition de diverses disciplines ont pris en considération le signe au centre des études.

Cette présence de signe se manifeste dans notre vie quotidienne à travers des expressions répétitives par exemple : « *donner signe de vie* »². Lors de toute utilisation du signe, notre recherche se limitera au signe sémiologique qui est d'une façon générale un élément X qui représente un élément Y. le signe sémiologique a trois classes : l'icône, l'indice, et le symbole.

¹VERHEAGEN, Philippe, *Signe et Communication*, De Boeck, Paris, 2010, p 14.

²JOLY, Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, Paris, 1998, p25.

3- L'héritage sémiologique :

Selon Jean-Paul, DESGOUTTE, dans son ouvrage « *le verbe et l'image* », la linguistique de parole et la philologie du texte, l'analyse du récit et la pragmatique du discours, la sémiologie de l'image et la théorie de l'argumentation visuelle se réunissent peu à peu dans la recherche consacrée à la communication et aux médias.

L'un des enjeux dans telle rencontre est la mise au jour des fonctions respectives du texte, de la parole et l'image, dont la rencontre s'est répandue avec l'arrivée des nouvelles technologies. L'image a pris place à côté du texte et de la parole en agitant la frontière conventionnelle entre verbal et non verbal.

Le développement de la réflexion sur le sens n'est sans doute pas étranger à la transformation des dispositifs et supports de communication. Le développement des supports de représentation audiovisuels a ouvert un nouveau champ à l'expression de l'expérience, la formation ou au changement du sujet.

4- Définition de l'image :

4-1- En sémiologie :

La sémiologie selon le suisse Ferdinand De Saussure, ou la sémiotique selon l'américain Charles Sanders Peirce considère l'image comme un système de signes ayant des rapports avec le référent c'est-à-dire la vérité à laquelle renvoie l'image et le signifiant : les traces

perceptibles ; photo, image...etc. Pour Martine, JOLY, l'image désigne « *quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre* ».

L'image, perçue ou imaginée, est un signe ou un ensemble de signes, posant un rapport de ressemblance avec une réalité concrète ou abstraite.

4-2- En didactique :

Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde l'image adopte une place cruciale en didactique des langues : des dictionnaires imagés aux cédéroms en passant par des films fixes, elle a joué un grand rôle en tant que support d'apprentissage des langues. En effet tout un courant didactique s'est intéressé à l'image pour faire profiter avec les apprenants de leur épaisseur sémiotique et culturelle¹.

4-2-1- De point de vue méthodologique :

4-2-1-1- L'image fixe :

Les dessins et les photos peuvent présenter différents objectifs selon les supports et les moyens méthodologiques employés. En illustrant directement le référent d'un signe linguistique, l'image permet la présentation et la compréhension directe de celui-ci sans recours au métalangage. Dans certains cas, nous trouvons des dessins plus riches et des photos qui facilitent l'accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges langagiers qui s'y déroulent².

¹ CUQ, Jean-Pierre, *Didactique de français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 1990, p 125.

² Ibid., p126

4-2-1-2-L'image animée :

Les images animées, mobiles ou mouvement de la télévision, de la vidéo ou du cinéma permettent de présenter plus d'éléments de la situation de communication. Par exemple ; elles informent sur les rôles des personnages, leurs gestes, mimiques, le lieu de déroulement, et le thème c'est-à-dire qu'elles donnent plus de détails et de précision sur les faits présentés.

4-2-1-3-Les images numériques :

Appelées également les nouvelles images, celles-ci se trouvent surtout dans les supports multimédias et dans les environnements électroniques. Nous distinguons celles qui résultent de l'informatisation des systèmes d'acquisition analogiques « photos, dessins », aussi les images de synthèses qui sont créés à l'aide de l'ordinateur. En termes d'apprentissage, elles présentent de nouvelles potentialités puisqu'elles permettent à l'utilisateur d'intervenir sur elles de diverses façons.

5- Les types d'images

5-1-La bande dessinée :

Les origines de la bande dessinée remontent à la fin de 19^{ème} siècle, début de 20^{ème} siècle, elle est un récit d'évènement qui associe l'image et le texte. Chaque représentation est appelée vignette qui se compose d'un dessin et d'une bulle portant une transposition émise par les personnages.

Les concepteurs de la bande dessinée font recours aux onomatopées et transgressent les lois qui régissent le code écrit. Cette continuité des

codes donna naissance à une nouvelle dimension artistique au langage en facilitant la communication escomptée.¹

5-2-La photographie

Selon le Pluri dictionnaire Larousse, la photographie désigne ; « *action, art, manière de fixer par l'action de la lumière l'image des objets sur une surface sensible* »².

Depuis son apparition la photographie est destinée à la conservation des souvenirs familiaux ou d'évènement politiques et sociaux. Les analyses portées sur la photographie traitent généralement des techniques utilisées dans la prise, la disposition de la lumière et l'impact de l'ombre³.

5-3- La peinture :

« *matière colorante dont sont peints un objet, une surface* »⁴ ; c'est-à-dire que la peinture est la matière et la pratique consistant à appliquer une couleur sur une surface, aussi qu'elle est le résultat de multiples facteurs collectifs tels les événements historiques au sens le plus large, les phénomènes économiques d'une société, les règles religieuses et spirituelles, les tendances philosophiques, les débats littéraires et les recherches scientifiques, etc.

¹ KHIDER, Salim, *L'influence de l'image dans l'interprétation du discours journalistique*, Biskra, 2007, p 45.

² ETIENNE, Gillon, CLAUDE , Moreau, JEAN-LOUIS , Moreau, et all, *Le pluri dictionnaire Larousse*, Librairie Larousse, Canada, 1977, p1052.

³ Note de lecture.

⁴ ETIENNE, Gillon, CLAUDE , Moreau, JEAN-LOUIS , Moreau, et all, *Le pluri dictionnaire Larousse*, Librairie Larousse, Canada, 1977, p1030.

Dans la civilisation occidentale, la peinture est également le lieu de confrontations permanentes entre ces données macrohistoriques et sa propre histoire, l'histoire des productions artistiques. À l'intérieur de ces champs qui la déterminent, le rôle de l'artiste, face à l'œuvre, consiste à sélectionner, à choisir certains éléments afin de modeler l'objet artistique au moyen de sa poétique qui donne à l'œuvre une dimension personnelle et forge sa singularité.

En premier lieu, les caractères généraux et particuliers de chaque objet dépendent des conditions matérielles et techniques de production : les matériaux disponibles et accessibles, l'organisation des formes sur la surface, l'apparence des touches et les effets produits, le rapport entre la couleur et le graphisme, etc. Car la peinture, avant de représenter des objets, n'est qu'une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées¹.

5-4-L'affiche :

Avis officiel ou publicitaire imprimé sur papier ou sur toile, destiné à être placardé dans les lieux publics. Les affiches se composent généralement d'une image et d'un texte bref ou de la marque de l'annonceur.

Elles ont souvent un caractère commercial ; publicité de produits ou annonce événementielle, mais peuvent aussi être un moyen de diffusion de

¹Note de lecture.

l'information ou un outil de propagande. Souvent réalisées par des artistes, les affiches ont également accédé au rang d'œuvre d'art.

Les affiches sont apparues au XV^e siècle avec l'invention de la presse typographique. Les premières, sans illustration, servaient à annoncer les déclarations royales, les décrets municipaux, les foires et les marchés et exceptionnellement à la publicité de livres.

Aux siècles suivants, des illustrations gravées sur bois commencèrent à apparaître, mais, relativement difficiles à reproduire, elles étaient très peu fréquentes. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que les affiches prirent l'aspect qu'on leur connaît actuellement¹.

5-5-L'image scientifique

Le domaine scientifique est un domaine où les images se développent sensiblement aujourd'hui. Ici les images sont des visualisations de phénomènes. Elle permet une observation plus ou moins directe ou plus ou moins sophistiqués de la réalité. La médecine par exemple utilise des procédés tels que la radiographie utilisation des rayons X. le scanner utilisation des rayons laser ou les images à résonance magnétique.

¹ Note de lecture.

L'image scientifique est utilisée pour nous assister aujourd'hui à la propulsion dans notre vie quotidienne des images prises par satellites qui nous procurent des informations importantes sur le développement de la planète¹.

6-Les fonctions de l'image dans les méthodes de FLE

Dans le cadre des méthodes FLE, l'image remplit une double fonction :

-D'une part, elle facilite la compréhension d'unités linguistiques : c'est la dimension qui a été le plus fréquemment utilisée par les méthodes FLE et notamment par les méthodes SGAV. En effet, l'image pédagogique est souvent réduite à un rôle de référence. Ce qui permet de reconnaître, de nommer...

-D'autre part, elle favorise la communication verbale : certains didacticiens ont utilisé la nature polysémique de l'image et l'ont utilisée en tant qu'élément déclencheur du discours.

Plus de ces deux fonctions, l'image est exploitée aussi pour :

- Illustrer : Le rôle traditionnel assigné à l'image est d'illustrer le cours, d'éclairer le discours par un autre mode d'expression complémentaire et d'ouvrir ainsi la voie vers une certaine multimodalité. On connaît, l'impact de la diversification des modalités de communication, et donc de sollicitation de l'activité cognitive sur les apprentissages, pour mieux comprendre, mieux s'approprier une notion. C'est le rôle des illustrations de manuels scolaires ou des projections collectives en classe.

¹KHIDER, Salim, *L'influence de l'image dans l'interprétation du discours journalistique*, Biskra, 2007, p 46.

L'histoire a recours aux gravures et autres formes d'expression artistiques pour permettre de se représenter le passé ; la géographie s'appuie de façon spécifique sur la cartographie, en relation avec l'image photographique ; les sciences de la vie et de la Terre, fondées sur l'observation, ont recours à l'image pour garder et montrer la trace de leur objet ; les langues vivantes les utilisent comme supports et occasions d'échanges.

-Schématiser : Une autre dimension de l'image est celle du schéma, qui simplifie pour mieux mettre en évidence un aspect, une construction, une représentation.

Elle trouve une place particulière dans les disciplines scientifiques, pour lesquelles c'est une façon de passer de la représentation au modèle et de faire accéder sous une forme accessible à la notion de modélisation scientifique.

Elle représente graphiquement des notions ou des dispositifs plus abstraits, sous des formes codifiées, comme les organigrammes, les modélisations de données et de traitements, les schémas fonctionnels, etc. Autant de modes indispensables pour accéder aux champs de connaissances correspondants.

-Visualiser : L'image peut aussi s'inscrire dans une approche spatiale ou dynamique. On sait l'importance de la qualité de l'image pour comprendre une figure complexe de géométrie dans l'espace, et cet exemple est emblématique des questions relatives à la représentation d'objets et d'environnements. Lire, les interpréter, les analyser. L'image demande

aussi de maîtriser des concepts techniques quand il s'agit de la produire, de la modifier, de la transmettre ou de la restituer¹.

7-Les enjeux de l'image à l'école

Les enjeux d'une introduction de l'image à l'école se situent à trois niveaux : culturels, sémiotique et pédagogique.

- Au niveau culturel :

L'image a une fonction polysémique, c'est-à-dire qu'elle n'est pas porteuse d'un sens unique; sa lecture dépend d'un grand nombre de facteurs par exemple: le contexte (vécu, connaissances...), l'âge, le sexe, l'état psychologique, l'époque, mais aussi le milieu socioculturel.

En effet, chaque culture a sa façon propre de diviser la réalité non linguistique de l'image. Son introduction dans une classe multiculturelle favorise les échanges culturels : apports de connaissances, réflexion sur sa propre culture et sur celle de l'autre.

- Au niveau sémiotique :

Il convient de s'interroger quelque peu sur le statut sémiotique de l'image, c'est à dire la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens. La sémiologie (selon le suisse Ferdinand de Saussure 1857-1913) ou la sémiotique (selon l'américain Charles Sanders Peirce 1839-1914) considère l'image comme un système de signes ayant des relations certaines entre le référent et le signifiant.

Dans le cas de l'image, le signe est dit iconique ; du grec eikôn = l'image, par opposition avec le signe arbitraire linguistique.

¹http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/primo/docs_primo/articles/memoirecafimf.pdf

L'image est donc signe (signe iconique), un signe plus rapidement abordable que le signe arbitraire linguistique.

-Au niveau pédagogique :

L'éducation à l'image fait aujourd'hui pleinement partie des missions de l'école même si ses modalités sont encore souvent expérimentales et sa pratique effective très inégale. A l'école maternelle, les images ont depuis longtemps droit de cité comme supports d'échanges oraux ou d'initiation.

A l'heure du multimédia et d'internet, nous vivons dans un univers d'images, univers qui doit être maîtrisé par nos élèves, non pour en faire des photographes, graphistes ou autres métiers de l'image, mais simplement des citoyens critiques, actifs et responsables¹.

8- Intégrer l'image en pédagogie :

8-1- Image et pédagogie :

Les relations entre la pédagogie et l'image sont aussi anciennes que la pensée pédagogique, Platon a déjà parlé de l'image il ne s'agit, pour lui, qu'une tournure imparfaite d'une idée, l'image ne peut aider que dans des enseignements subalternes.

Les relations entre l'image et la pédagogie sont prise en compte par plusieurs pédagogues comme : Saint Augustin, Montaigne, Rousseau...etc.

L'usage de l'image à l'école n'est pas considérée seulement comme un procédé de transmission des savoirs et de formation des goûts, mais

¹http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/primodocs_primo/articles/memoirecafimf.pdf

aussi elle doit aider l'apprenant à maîtriser ce moyen d'expression et avoir une attitude active et critique face à son pouvoir de fascination.

8-2- Une pédagogie de l'image :

La formation des apprenants au langage de l'image et à la compréhension de ces messages iconiques, et pour que les apprenants soient capables d'utiliser correctement un appareil photo, ou traiter des images numériques.

L'objectif principal d'une pédagogie de l'image est donc de former les apprenants au langage de l'image. C'est-à-dire :

- Les apprenants doivent comprendre les messages iconiques.
- Ils doivent apprendre la lecture et l'interprétation de ce langage.

8-3- Une pédagogie par l'image :

Une pédagogie par l'image ne saurait se confondre avec une pédagogie de l'image : l'image, dans ce cas, n'est pas prise pour elle-même mais pour les possibilités qu'elle met en œuvre.

Tout se passe comme si l'image était transparente et servait uniquement à une activité bien spécifique. Dans ce cadre, l'objectif n'est pas l'enseignement de l'image, mais celui d'un objet extérieur à l'image au service duquel elle est placée.

Le document de départ peut être le prétexte à la découverte, soit des déterminations psychologiques ou historiques qui le font exister, soit des exploitations possibles des signes dans un contexte de communication¹

¹.http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/primo/docs_primo/articles/memoirecafimf.pdf.

Conclusion :

Dans ce premier chapitre nous avons essayé d'éclairer la notion d'image, commençant d'abord de définir la notion de sémiologie et/ ou sémiotique ensuite nous avons parlé sur la notion de signe puis, nous allons l'image avec ces deux aspects sémiotique et didactique.

Ensuite, nous avons tenté de montrer ses différentes formes iconiques ; peinture affiche, bande dessinée, en passant à parler sur puis ses différentes fonctions dans les méthodes FLE.

Enfin, nous avons parlé sur les possibilités de l'intégration de l'image en pédagogie ; image et pédagogie et pédagogie de l'image.

Chapitre II

*L'enseignement /apprentissage de l'expression orale à l'école
primaire*

Introduction

L'expression orale est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses en français. Il s'agit de la maîtrise d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire.

L'enseignement/ apprentissage de l'expression orale dans le cas de français langue étrangère se fait dès l'école primaire pour permettre d'abord d'apprendre cette nouvelle langue et pour former des apprenants capables de s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

1- Qu'est-ce que l'expression orale :

Selon Hélène, SOREZ, «*L'expression orale est un moyen de communication. C'est sans doute là sa fonction principale*»¹. Elle voit que l'expression orale plus qu'elle est un moyen de communication elle n'a qu'un objectif principal que la communication, c'est-à-dire que les personnes qui trouvent des obstacles au niveau de la communication risquent de rencontrer des difficultés au niveau de l'expression.

Donc apprendre à mieux communiquer veut dire apprendre à mieux s'exprimer.

2- Les caractéristiques de l'expression orale :

L'oral permet de créer une pensée et de la verbaliser ; prendre la parole signifie construire une identité, parler en classe s'engager dans son rôle de citoyen.

Ensuite l'oral n'est pas seulement le temps de prise de parole chez les apprenants mais aussi ce qui relève de paralingage à titre d'exemple des attitudes du corps, la gestuelle, l'adaptation à l'interlocuteur.

2-1-L'expression verbale :

Avant la compréhension du sens des mots, l'auditoire est attiré par la qualité de la voix. Pour qu'il soit éveillé de son impact, il faut comprendre son mécanisme, pour maîtriser les résultats de la voix, il faut travailler le volume, le débit, l'articulation et l'intonation².

¹ SOREZ, Hélène, *Prendre la Parole*, Hatier, Paris, 1995, p38.

² CHARLE, René, WILLIAM, Christine, *La communication orale*, Nathan, Paris, 1994, p4.

A- Le volume

Pour écouter, il faut d'abord entendre, parce qu'une voix faible demande de l'auditoire une attention précise sinon il n'arrive pas à écouter. De même qu'une voix forte qui provoque peut être au début de son intervention un effet de surprise en vient à fatiguer l'auditoire.

B-Le débit

C'est la vitesse à laquelle l'orateur parle. Un débit lent, calme confère de la gravité aux propos. Un débit précipité signifie agitation, nervosité. Cependant, la régularité trop respectée du débit engendre la monotonie. Varier les changements de vitesse stimule l'intérêt de l'auditeur.

C- L'articulation

La bonne articulation consiste à séparer et attacher correctement les syllabes. L'articulation donne la clarté à la parole.

D- L'intonation, l'accentuation

Mettre l'intonation, c'est modifier la hauteur de la voix. Accentuer, c'est insister sur une syllabe. Ces deux paramètres viennent appuyer le contenu linguistique.

2-2-L'expression corporelle

Notre corps réagit au monde extérieur qui nous entoure: Un bruit inattendu nous fait sauter. Le corps réagit également à ce qui se passe en nous, à ce que nous testons ou sentons. Inquiétude, gaieté ou tristesse se voient dans la démarche, ou bien la simple expression du visage.

Le corps enregistre des sensations provenant de la façon dont est vécu un dialogue : étonnement, inquiétude et peut les traduire en mouvement se lever, s'asseoir, se redresser.

2-2-1- Le regard :

C'est un langage qui mobilise l'attention d'une personne en particulier, par un regard stabilisé, ou d'un groupe plus ou moins important, par un regard circulaire donnant à chacune des personnes l'impression d'être regardée.

Il crée la communication, car le regard des autres est une réponse à l'intérêt de nos propos, le regard baissé et fuyant exprime un sentiment de mépris ou de mensonge le regard en face, donne l'impression de franchise ou d'honnêteté, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris.

2-2-2- Les gestes transmettent un message

La parole n'est pas toujours nécessaire. Le geste seul peut signifier quelque chose. Certains gestes sont codés. Il en va de même pour certaines expressions du visage, certaines mimiques.

-Les gestes répètent l'information

Certains gestes instinctifs accompagnent la parole et la répètent. Ils ponctuent les propos.

-Les gestes appuient le discours

Dans une conversation animée, d'un débat, les intervenants passent par différentes phases: Ils ont envie de convaincre à tout prix et ils emploient toute la réserve des gestes.

- Les gestes traduisent des émotions

Devoir parler en public provoque souvent le trac responsable de gestes non maîtrisés. Ils peuvent être désordonnés ou indéfiniment reproduits. Ils peuvent indiquer un état de tension, de fermeture psychologique.

En résumant les idées précédentes, le geste facilitateur est celui qui reste naturel et spontané au service de la parole.

Un geste ne peut être interprété isolément. Il convient de le replacer dans la totalité de la communication d'une personne, en relation avec les autres gestes, les mimiques et ce que disent les mots prononcés.

Tous ces types d'apprentissage doivent répondre à des besoins. Ils peuvent se dérouler sur différents sujets de: dialogues, jeux de rôle, discussions et débats avec échanges d'arguments, tâches où l'on retrouve une plausibilité ou une reconstitution de prise de parole, d'expression personnelle.

3- Les conditions de prise de parole chez les apprenants :

Selon Pierre-Yves, ROUX, «*Nombreux sont les apprenants qui ne parlent pas en classe. C'est que les conditions préalables à un travail d'expression orale ne sont pas toujours cernées. Tel élève se sent-il, tout simplement avoir le droit de s'exprimer*»¹.

Le manque d'intérêt des apprenants d'exprimer à l'oral en classe redonne une nécessité de parler sur la prise de parole chez les apprenants.

¹ROUX, Pierre-Yves, *L'oral en classe de langue, de la production à l'expression*, Nathan, Paris, 2003, p36-38

Or, cinq conditions préalables à l'expression orale semblent nécessaires pour la prise de parole chez les apprenants.

- Avoir quelque chose à dire ou à exprimer

Cette condition présuppose que le sujet choisi soit motivant et appartient au réel de l'apprenant. Il est nécessaire de réfléchir aux différents supports à proposer pour enrichir et supporter les discours.

- Savoir le dire ou l'exprimer

C'est donner la liberté à l'apprenant de s'exprimer spontanément en utilisant son propre vocabulaire. S'il oublie un mot, il peut recourir aux gestes, mimiques...etc.

- Avoir le droit de l'exprimer

C'est aux enseignants d'instruire et d'encourager les apprenants à parler. Cette condition report à la société, ou les enfants ne peuvent en aucun cas, et pour des raisons sociales ou habituelles, destiner la parole aux adultes et par conséquent aux enseignants.

- Avoir envie de le dire ou de l'exprimer

La motivation des apprenants est généralement liée au comportement de l'enseignant qui doit d'une part susciter les apprenants à parler et, d'autre part, faire en sorte que la parole entraîne la parole. Ceci dit, l'encourager et donner l'occasion à ses camarades d'intervenir.

- Avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer

Cette condition suppose que l'enseignant propose des activités orales, organisées à l'intérieur d'une véritable progression permettant la cohésion des apprenants. Cette réflexion se figure autour de deux points :

- Savoir partager le temps de parole entre l'enseignant et les apprenants, ces derniers ne peuvent parler sauf si les enseignants leur permettent.

- Les réseaux de communication présents en classe et la place de l'enseignant dans ce réseau doivent favoriser les interactions entre les apprenants.

4- La pratique de l'oral à l'école :

4-1- L'oral : un moyen d'échange

Avant d'être un sujet d'enseignement, l'oral est considéré comme un moyen d'échange, pour la plupart des enfants qui étudient à l'école, il se distingue de l'écrit, l'oral fonctionnait avant la rentrée à l'école, et en dehors d'elle, donc il se pratique d'une manière répétitive avec les gestes et les mimiques.

4-2- L'étude de l'oral :

Les études de l'oral sont récentes dans le système scolaire, les études ont montré que les apprenants trouvent la pratique de l'oral plus difficile et compliquée à acquérir. Il s'agit de pouvoir s'exprimer en langue étrangère dans toutes les situations de communication, et de faire appel à la capacité de compréhension supposée être installée.

4-3- L'oral en classe :

4-3-1- L'organisation de la séance en classe :

Pour pratiquer l'oral une simple démarche s'exige, changeable selon le niveau des apprenants. Cette démarche suivie par l'enseignant, qui doit dans un premier temps, investir le but du message, puis préciser la situation de communication par exemple deux amis qui se rencontrent, ensuite enchaîner les idées et terminer de façon brève et claire, enfin, produire de la parole c'est-à-dire se faire comprendre et non pas s'exprimer avec un français parfait sans transmettre le message nécessaire¹.

4-3-2- L'intervention de l'enseignant :

Les apprenants sont repartis en groupes, l'enseignant passe pour les aider s'ils ont besoin mais pas leur faire le travail, en écoutant, corrigeant, donnant le temps pour se corriger, l'enseignant reposera sur les fautes pour faire des activités qu'il proposera lors des prochaines séances.

Par conséquent, l'expression orale est une compétence qu'il faut traiter juste après la compréhension orale qui permet aux apprenants de rappeler facilement ce qu'ils viennent d'entendre et de pratiquer².

5- L'expression orale et la communication

A l'école primaire, l'objectif de communication peut se limiter à faire comprendre aux enfants que communiquer, c'est :

- Produire un message en fonction des interlocuteurs, d'une situation, du canal de communication..., c'est s'interroger sur : qui dit quoi à qui ? dans quelles circonstances, avec quels effets ?).

¹http://www.men.public.lu/publications/syst_educatif_luxbg/langues/080818_pratiques_oral/080818_pratique_oral.pdf.

²<http://membres.multimania.fr/epsrugby/lesinterventionsdelenseignant.htm>

- Moduler son discours en fonction de différentes variables (ajuster la forme, le contenu par rapport à son interlocuteur).

Cette aptitude à communiquer est appelée compétence de communication. Dès lors, il est possible d'envisager un enseignement d'une compétence de communication.

Pour favoriser l'acquisition de cette compétence, les linguistes (Austin, Searle) ont élaboré une procédure de description de la parole, basée sur un nouveau concept, celui d'acte de langage. En effet, le langage ne sert pas seulement à raconter et à décrire, même si ces opérations sont de celles que le locuteur peut faire quand il prend la parole. Il sert aussi à faire des demandes, à donner des ordres, à démontrer, à porter un jugement, à féliciter quelqu'un...

Toutes ces opérations sont appelées actes de langage. Pour les effectuer, le locuteur a recours au langage mais, ce faisant, il s'agit moins pour lui de parler ou décrire que de réaliser un acte précis (annoncer un fait, prendre un congé, refuser une permission) en parlant ou en écrivant.

Ainsi, un même acte peut-être réalisé par des énoncés très différents et parfois même à partir d'éléments non verbaux (un sourire comme équivalent d'un bonjour par exemple)¹.

¹http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/primo/docs_primo/articles/memoirecafimf.pdf

Conclusion :

Dans ce deuxième chapitre nous avons essayé d'éclairer d'abord ce que veut dire l'expression orale, puis nous avons abordé ces différentes caractéristiques ; expression verbale et expression corporelle.

Ensuite les conditions de prise de parole chez les apprenants, la pratique de l'oral à l'école, l'expression orale et la communication.

Partie pratique

Chapitre I

Lecture et interprétation des résultats

Introduction :

Nous avons axé notre travail de recherche sur l'utilisation de l'image dans l'enseignement/ apprentissage de l'expression orale.

Dans le but de confirmer ou d'infirmer les hypothèses citées dans l'introduction générale, nous sommes allées sur le terrain pour vérifier l'exploitation de l'image par les enseignants, en classe de FLE pendant la séance d'expression orale. Nous avons tenté d'évaluer le degré de progression des compétences langagières chez les apprenants en utilisant l'image.

1- Présentation du corpus

1-1-Description du terrain :

Afin de vérifier nos hypothèses, et pour l'obtention de résultats significatifs, nous avons choisi l'école primaire « BARBARI SADEK » à la commune de Djammarah, wilaya de Biskra.

1-2-Le corpus :

Notre choix s'est porté sur les apprenants de la 5^{ème} année primaire, qui sont à leur troisième année d'enseignement /apprentissage de français, nous avons opté pour l'observation de classe pour vérifier comment l'enseignante de FLE exploite les images de manuel scolaire, pour amener les apprenants à exprimer oralement

La classe que nous avons choisie pour faire notre travail se compose de 19 élèves (10 filles et 9 garçons).

2- Le matériel utilisé :

En ce qui concerne les supports pédagogiques utilisés par l'enseignante, nous avons enregistré le tableau magnétique et le manuel scolaire contenant des images pour faire son cours.

3- L'objectif de la séance :

Faire progresser les apprenants en matière de l'oral que se soit la compréhension ou l'expression à travers la lecture d'images que contient le manuel scolaire.

4- Le déroulement de la séance

4-1- Phase de découverte

En ce qui concerne l'ouverture de la leçon, l'enseignante l'a consacré à la salutation de ces apprenants :

Exemple :

L'enseignante : bonjour les enfants, comment allez-vous ?

Les élèves : bonjour madame.

L'enseignante : qui veut écrire la date d'aujourd'hui ?

Les élèves lèvent le doigt, l'enseignante a désigné un élève pour écrire la date au tableau.

4-2-Phase d'observation

Puis l'enseignante a entamé directement la leçon.

L'enseignante : ouvrez, le livre à la page 59, ensuite elle a demandé aux élèves de faire une lecture silencieuse qui a duré 5 minute.

Puis, elle a leur demandé d'observer l'image qui accompagne la comptine du livre en leur posant des questions.

L'enseignante : regardez bien maintenant / regardez l'image qui est sur le livre / qu'est ce que vous voyez dans cette image?

E1¹ : un arbre.

L'enseignante : ensuite, qui peut me dire comment on appelle ça ?

E2 : fouille.

L'enseignante : non, c'est faux, qui peut dire mieux ?

E12 : des feuilles.

L'enseignante : très bien, quelle est la couleur des feuilles ?

E4 : vert.

¹E : élève

L'enseignante : non, on ne dit pas comme ça, on dit vert... ! qui veut répondre.

Quatre élèves ont levé le doigt, l'enseignante a demandé à un élève de répondre et de dire la terminaison.

E12 : vertes, la terminaison « e, s ».

L'enseignante : très bien, c'est juste, mais est ce que tu peux me dire pourquoi tu as dit « e, s ».

L'élève n'a pas répondu.

L'enseignante : bien, mais est ce qu'on dit (des feuilles verts, ou des feuilles vertes).

Un élève a demandé à l'enseignante s'il peut répondre, et elle lui a permis.

E12 : on dit des feuilles vertes

L'enseignante : pourquoi ?

E12 : « e » parce que feuille féminin, « s » parce que feuilles pluriel.

L'enseignante : excellent !, ensuite qu'est ce que vous voyez ?

Aucun élève n'a levé le doigt.

L'enseignante : bien, vous ne savez pas ce qui est au dessus de l'arbre, on appelle ça « le feu ».

Ensuite l'enseignante a commencé à lire la comptine qui accompagne l'image et quand elle arrive à un mot ou une expression qui lui paraît difficile, elle leur demande de l'expliquer et quand ils n'arrivent pas à trouver la réponse, elle essaie de les expliquer en arabe ou bien elle désigne un ou une élève pour dessiner au tableau, par exemple : l'expression « un pauvre vieux », elle l'a expliqué en arabe et a désigné une élève pour le dessiner au tableau.

L'enseignante a consacré les derniers moments du cours à la récitation d'autres poèmes. À ces élèves, elle leur demande d'abord de mémoriser la comptine qu'ils ont étudiée et de ne pas oublier les mots qu'elle a déjà expliqués pendant la leçon.

Par la suite, elle leur demande de résumer et d'exprimer ce qu'ils ont compris de la comptine pour vérifier à la fois leurs degrés de compréhension et pour les habituer à s'exprimer spontanément, ensuite elle leur demande de raconter des autres histoires s'ils ont déjà vues

La séance à laquelle nous avons assisté a duré une heure et demi.

5- Lecture des données recueillies

Nous avons estimé que l'enseignante a bien géré son cours mais nous avons remarqué quelques lacunes que nous énumérons comme suit :

D'abord nous avons observé que l'enseignante, dans son exploitation de l'image pour aider les élèves à s'exprimer en français, a posé plusieurs questions sur le contenu de cette image ; c'est-à-dire elle a utilisé la méthode behavioriste traditionnelle, celle de (questions-réponses).

À notre avis, il serait préférable d'utiliser des types de questions à choix multiples, questions ouvertes, questions fermées, c'est-à-dire diversifier les types de questions pour motiver l'apprenant et l'amener à s'exprimer oralement.

Nous avons remarqué aussi, que l'enseignante a pris la plupart de temps pour parler, c'est-à-dire qu'elle n'a pas donné aux élèves le temps nécessaire et suffisant pour s'exprimer oralement.

Ensuite nous avons observé que lorsqu'un apprenant fait des fautes elle lui coupe la parole, et demande à un autre de lui corriger. Nous avons estimé qu'elle ne devrait pas faire cela, mais il serait mieux de reprendre la phrase ultérieurement et de corriger implicitement les fautes commises, parce que l'objectif est de pousser l'apprenant à s'exprimer en exploitant cette image, et de le bloquer en l'arrêtant à chaque fois pour corriger systématiquement les fautes.

Puis, nous avons observé que l'enseignante fait recours à la langue maternelle quand il y a une difficulté de compréhension, ou d'expression des phrases, nous estimons que l'enseignante ne devrait pas le faire parce que l'image est utilisée pour éviter le recours à la langue maternelle.

Enfin, et comme nous avons dit dans la partie théorique que l'image favorise la communication verbale, l'enseignante ne l'a pas exploitée dans la phase de réinvestissement ; c'est-à-dire elle n'a pas demandé aux élèves de jouer la scène (jeu de rôle), pour vérifier le degré de compréhension et laisser la liberté aux apprenants de parler.

6-Activité proposée :

6-1-Phase de découverte

Nous avons distribué, dans un premier temps une image aux élèves, dans le but de l'exploiter autrement, et voir si cette méthode est plus efficace et plus motivante pour amener les élèves à s'exprimer oralement. Nous avons choisi une image en rapport direct avec le vécu de l'apprenant

pour l'inciter à parler. Cette image représente un anniversaire ; des enfants assis autour d'une table où il y a une tarte et des bougies, de la limonade, gâteaux, bonbons. Dans cette activité nous avons essayé de procéder différemment par rapport à la méthode utilisée par l'enseignante.

6-2-Lecture et interprétation des résultats :

D'abord quand nous avons distribué l'image, nous avons eu l'impression dans un premier temps que les élèves étaient motivés et attirés par cette image puisque celle-ci représente quelque chose de leur vécu de ce qu'ils aiment parce que le fait de présenter à un enfant des choses où il y a des gâteaux, bonbons c'est déjà motivant.

Dans un second temps nous avons constaté que la majorité des élèves veulent s'exprimer sur ce qu'il y a dans cette image.

Dans le but de diversifier la méthode d'exploitation de l'image, et de la rendre plus efficace, nous avons utilisé différents types de questions ; questions ouvertes, fermées, à choix multiples, ceci vise à la fois de vérifier leur compréhension de l'image et en même temps, offrir aux apprenants des moments pour s'exprimer librement

Au cours de cette activité nous n'intervenons qu'en cas de nécessité c'est-à-dire lorsqu'il y a des questions posées par les apprenants ou s'il y a des fautes de prononciation ou autres qui nécessitent être corrigées immédiatement.

Puis, à chaque fois où il y a des fautes d'expression nous n'essayons pas de le couper la parole à l'apprenant, mais de reprendre la phrase en

question après qu'il ait fini de parler pour expliquer le fonctionnement de la phrase et comment on devrait formuler une phrase correcte.

A la fin de cette activité, nous avons demandé aux apprenants d'exprimer oralement ce qu'ils voient en une ou deux phrases en banalisant les fautes pour les habituer à s'exprimer spontanément.

Enfin, nous avons demandé aux élèves de jouer la scène.

6-3- Phase d'observation méthodique (analyse-production)

La première question que nous avons posée aux élèves est la suivante :

1- Observer cette image et dites ce que vous voyez ?

10 élèves ont levé le doigt pour répondre :

Et pour éviter le bruit, nous leur avons demandé de répondre un par un selon les rangées c'est-à-dire ; première rangée, deuxième rangée, et troisième rangée, ensuite les élèves ont commencé à répondre.

E1 : je vois une tarte.

E2 : des enfants

E3 : y a une tarte

E4 : le gâteau

E5 : il y a des chaises.

E6 : il y des tables.

E7 : c'est un anniversaire.

E8 : il y a limonades.

E9 : il a y le gâteau.

E10 : y a des enfants et des chapeaux.

Nous avons essayé de corriger l'expression pour que l'élève arrive à bien s'exprimer, nous leur avons d'abord dit que dans une phrase il faut qu'il y ait un sujet, un verbe et un complément.

Puis nous leur avons donné directement la phrase en corrigeant les fautes : « les enfants ont des chapeaux sur la tête », répète.

L'élève a répété la phrase correctement.

Et pour changer les types de questions posées, et vérifier le degré de compréhension des apprenants, nous avons posé le doigt sur les bougies qui sont sur la tarte et nous avons dit aux élèves de répondre par oui ou non, ou bien de choisir la réponse juste.

2-Est-ce qu'on les appelle des bougies ?

Tous les élèves qui ont répondu, en disant oui.

Et pour vérifier la compréhension des élèves, et les amener à dégager le thème, nous avons posé la question suivante :

3- Les enfants sont-ils dans un :

1- Anniversaire

2- Mariage

3- Excursion

La plupart des élèves qui ont répondu correctement, ils ont choisi la première réponse c'est un anniversaire.

4- Pourquoi vous avez dit qu'ils sont dans un anniversaire et ne sont pas dans une excursion ?

Trois élèves ont pu justifier leur choix, « parce qu'il y a la tarte et les bougies ».

Et après nous avons essayé de faire un travail autour des verbes pour vérifier si ces verbes peuvent les aider à la fin dans l'expression spontanée, nous avons demandé aux élèves de répondre par des verbes.

5- Que font les enfants ?

5 élèves ont levé le doigt.

E1 : les enfants **s'assoient** autour de la table.

E2 : les enfants **rient**.

E3 : les enfants **orient**.

E4 : les enfants **fêtent** un anniversaire.

E5 : la tarte **est** sur la table.

6-4-Phase de réinvestissement

A la fin de cette activité nous avons demandé aux élèves d'exprimer ce qu'il y a dans cette image dans une ou deux phrases.

Nous avons donné 5 minutes aux élèves pour réfléchir et organiser leurs idées.

Et après la réflexion trois élèves ont levé le doigt et ont voulu s'exprimer.

E1 : dans cette image il y a des enfants qui sont dans la maison de leur ami.

E2 : je vois des enfants qui sont dans un anniversaire parce qu'il y a une tarte.

Le troisième élève nous a demandé de lui expliquer un verbe en français. Et après l'explication il a répondu comme suit :

E3 : il y a des enfants qui assoient autour de la table pour manger la tarte.

A la fin de cette activité, nous avons demandé aux élèves de jouer la scène, pour vérifier à la fois la compréhension de l'image et pour les amener à s'exprimer oralement, parce que ce type d'activité se réalise en groupe et pourrait donc contribuer à diminuer la timidité chez certains apprenants.

Ensuite, nous avons remarqué que les élèves sont très joyeux et motivés, toute la classe veut jouer la scène, puis ils nous ont demandé, s'ils peuvent chanter la chanson de l'anniversaire.

7- Evaluation :

Tout d'abord, nous avons remarqué que les élèves sont assez attirés et motivés par l'image que nous avons abordée.

A l'issue de cette expérience, nous affirmons que l'image représente un support très efficace dans l'enseignement / apprentissage de l'expression orale, parce qu'elle aide l'apprenant dans la fixation et la mémorisation des savoirs acquis.

Aussi elle est un moyen facilitateur de compréhension et d'expression ; c'est-à-dire à travers notre observation et l'activité que nous avons proposée nous avons remarqué que les apprenants comprennent facilement à l'aide d'une image, ce que les pousse à exprimer plus facilement ce qu'ils ont compris.

Nous avons également remarqué que la méthode de diversification des questions posées est très efficace parce que nous avons jugé, que les élèves sont motivés pour répondre et exprimer ce qu'ils voient par des mots ou des phrases même s'il y a des fautes commises.

Ensuite nous avons estimé que la méthode de jeu rôle est très efficace, parce qu'elle donne l'occasion à un maximum d'élèves de prendre la parole.

Enfin, nous sommes arrivées à dire, que la méthode d'exploitation de l'image que nous avons utilisée est plus efficace, parce que nous avons estimé que la plupart des apprenants ont pu atteindre notre objectif qui est le développement des compétences langagières chez les élèves, puisque ce type d'activité pour un apprenant qui ne maîtrise pas la langue française est plus accessible. Ce qui permet aux apprenants de s'impliquer à réaliser les tâches demandées.

Conclusion :

Pour conclure, nous sommes arrivée à confirmer que l'image, est un support très efficace dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue mais il faut apprendre aux apprenants comment la déchiffrer et la lire une image.

Enfin, et à partir les résultats obtenus, nous disons que l'image joue un rôle très important dans l'enseignement/ apprentissage de FLE d'une façon générale la pratique de l'expression orale de façon spécifique.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'enseignement par l'image permet-il la progression des compétences langagières chez les apprenants ? Telle était la problématique sur laquelle nous avons axé notre travail.

L'utilisation de l'image dans l'enseignement/ apprentissage de FLE, nous a permis de comprendre et d'appréhender l'image en tant que code à expliciter.

A travers notre travail de recherche, nous avons pu confirmer que l'enseignement/ apprentissage de FLE par l'image joue un rôle très important et très efficace dans le développement de certaines compétences de la langue orale chez les apprenants, notamment en ce qui concerne la maîtrise des règles conversationnelles, de l'expression et de la communication.

Ensuite, au cours de l'observation que nous avons faite, nous avons remarqué aussi qu'une bonne exploitation de l'image aide l'apprenant à progresser non seulement au niveau de la langue orale mais elle l'aide aussi à développer ses connaissances lexicales, grammaticales, syntaxiques....à l'écrit.

Enfin, nous pouvons dire que l'image sous ses plusieurs formes ; dessins, peinture, bande dessinée, ou autres reste l'un des supports les plus motivants et les plus efficaces, dans l'enseignement/ apprentissage de français langue étrangère surtout dans le cycle primaire puisqu'elle aide l'apprenant à comprendre, mémoriser, fixer et exprimer l'information attendue.

*Références
bibliographiques*

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques

CHARLE, René, WILLIAM, Christine, *La communication orale*, Nathan, Paris, 1994.

DESGOUTTE, Jean-Paul, *Le verbe et l'image*, Harmattan, Paris, 2004.

ROUX, Pierre-Yves, *L'oral en classe de langue, de la production à l'expression*, Nathan, Paris, 2003.

SOREZ, Hélène, *Prendre la parole*, Hatier, Paris, 1995.

VERHAEGEN, Philippe, *Signe et communication*, De Boeck, Belgique, 2010.

Dictionnaires

CUQ, Jean-Pierre, *Didactique de français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 1990.

ETIENNE, Gillon, CLAUDE , Moreau, JEAN-LOUIS , Moreau, et all, Librairie Larousse, Canada, 1977.

Sites internet

<http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/primo/docsprimo/articles/memoirecafimf.pdf>

<http://membres.multimania.fr/epsrugby/lesinterventionsdelenseignant.htm>.

http://www.men.public.lu/publications/syst_educatif_luxbg/langues/080818pratiques_oral/080818_pratique_oral.pdf

Thèses

KHIDER, Salim, *L'influence de l'image dans l'interprétation du discours journalistique*, Biskra, 2007.

Annexe



1- Observer cette image et dites qu'est ce que vous voyez ?

.....

.....

.....

.....

.....

2- Est-ce qu'on les appelle des bougies ?

Oui non

3- Les enfants sont-ils dans un :

1- Anniversaire

2- Mariage

3- Excursion

4- Pourquoi vous avez dit qu'ils sont dans un anniversaire et ne sont pas dans une excursion ?

Travail autour des verbes.

5- Que font les enfants ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....